

Certainement, un jour on t'avait dit :

« C'est pour quand ? »

Cette question était-elle curiosité,

Goût méticuleux des décomptes,

Compassion devant ton alourdissement,

Ou l'intérêt pour ce que j'allais être ?

Etait-ce à toi ou à moi que s'adressait

Ce souci poli et obligeant ?

Souvent à cette question je me répons :

« C'est pour maintenant ! »

C'est maintenant que tu dois être toi,

C'est dans l'instant que tu dois

Mettre au monde la vie en toi,

Silencieusement pleurer,

Essuyer du doigt la larme qui coule

Et te dire qu'elle rejoint

Les millions d'autres larmes humaines...

Comme les sourires, les rêves, les envies,

Ces larmes n'ont laissé aucune trace.

Et si je n'étais vraiment,

Dans cette vacuité laissée par moi en toi,
Que ce vide qui sépare l'instant passé
De l'instant en attente d'être ?

*Père André-Marie
Maman (tome II)*